

Eglises



«Partout il est dit que nous avons le mal de vivre. N'aurions-nous pas plutôt le mal de naître? C'est-à-dire de devenir celui-celle que nous sommes véritablement.»

Emmanuel Mounier

GENS D'ÉGLISE

Pas comme on pensait

RÉCIT La pasteure Hélène Küng nous propose ici un conte de Noël... au temps du Covid!



Noël des enfants au temple de Martigny. DR

– Je suis désolé. C'est exclu.
– Comment ça, exclu?
– Impossible. Les déplacements sont interdits, tu sais bien. Le recensement est reporté. Toutes les routes sont bloquées.
Elle pleure. Il l'entoure de son bras.
– Pour votre sécurité, au bébé et à toi, je ne regrette pas trop ce voyage...
– ... Mais c'est là-bas qu'il doit naître: dans la ville de ta famille. C'est annoncé, c'est écrit...
– J'y ai pensé aussi – mais là c'est vraiment impossible.
– Rien n'est impossible à Dieu, non?
Il se tait. Elle continue.
– Ici, ça n'a pas de sens. Aucun prophète même n'est né ici. Ni dans la région.
Il se tait toujours.
– Joseph... On ne s'est pas trompés n'est-ce pas? Dis-moi que non.

– Non. J'en suis sûr. Comme toi – mais on doit rester ici. Je ne veux pas prendre de risque, ni pour toi ni pour lui.
– Mais la prophétie?
– Peut-être que les prophètes se trompent des fois... Ce qui est sûr, c'est que je dois veiller sur toi, sur l'enfant, qu'il naisse et grandisse à l'abri des dangers, autant que faire se peut... Fais confiance, Marie, rien n'est impossible à Dieu mais pas forcément comme nous l'imaginons...

Les lieux n'ont pas d'importance

Ils ont vaqué à leurs travaux. Ils n'en ont plus parlé. Les jours ont passé.
Quand les douleurs de la naissance l'ont saisie, elle a appelé une voisine. Et il a pensé: comment aurions-nous fait loin de

«Fais confiance, Marie, rien n'est impossible à Dieu mais pas forcément comme nous l'imaginons...»

chez nous?
L'enfant est né. «Un fils nous est donné...» Il pense à la prophétie, la joie le submerge: Dieu va agir à travers cet enfant, les lieux n'ont pas d'importance, seule compte la volonté de Dieu qui vient sauver.
A la porte, quelqu'un frappe. Joseph, étonné, ouvre.
Ces gens ont l'air de venir de loin – et d'avoir les moyens de voyager. Des commerçants? Mais les déplacements, les ras-

semblements, les marchés sont interdits pour raison sanitaire. Dans tout l'Empire.

Un des étrangers parle: «Nous sommes des savants, venus de loin. Il n'y a pas de place pour nous dans l'auberge, les limitations de nombre sont strictes. Pouvons-nous reposer nos bêtes derrière chez vous? Et loger à l'abri dans votre grange?»

Joseph les installe, amène quelques vivres. Mais pourquoi avoir choisi cette maison? L'étranger sourit: « Nous étudions les astres. Nous en avons observé un, qui annonce l'arrivée d'un roi. Nous l'avons suivi et nous en avions perdu la trace. Puis, hier, nous l'avons aperçu, juste au-dessus de chez vous.»

Derrière la porte, Marie a entendu. Et l'enfant a souri dans son sommeil.

HÉLÈNE KÜNG

À PROPOS

Les guirlandes lumineuses



Voilà qu'elles fleurissent de nouveau sur les balcons et derrière les fenêtres, les décorations de Noël lumineuses aux nombreuses couleurs et effets clignotants. Les prouesses de la dernière technologie LED nous font presque oublier qu'il s'agit d'une tradition aussi vieille que l'humanité. En effet, au solstice de l'hiver, les Vikings se réunissaient déjà autour de grands feux pour fêter leur Jul, et les Romains célébraient le dieu du soleil invaincu, Sol Invictus, à cette même date.

Oui, pendant ces mois d'hiver, quand la nuit devient de plus en plus longue et froide, nous avons besoin d'allumer des lumières pour nous donner du courage – mais aussi pour exprimer notre certitude que cette obscurité n'est que passagère et que, dans quelques mois déjà, nous

pourrons de nouveau profiter avec insouciance de longues et douces soirées avec nos amis. Si le retour des beaux jours ne fait aucun doute, nous devons vivre avec plus d'incertitudes sur bien d'autres points que l'avenir nous réserve: serons-nous en bonne santé, nous et nos proches? Aurons-nous du travail? Et quelles seront nos libertés?

Mais courage! Que les lumières que nous allumons ne soient pas de simples décorations, mais des symboles de notre espérance que la période sombre que nous traversons finira par céder la place à un nouveau jour resplendissant. Traversons cette nuit hivernale en marchant avec confiance, enfants de lumière que nous sommes!
STEPHAN KRONBICHLER, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL SYNODAL DE L'EREVO

ACTUALITÉS

NOMINATION

Vive les femmes!

En ces temps de l'avent et de Noël, les femmes occupent une place essentielle dans la Bible. Que ce soit à travers Marie, la mère de Jésus, ou Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, elles jouent un rôle beaucoup plus important que leurs époux respectifs (Joseph et Zacharie) et se présentent à nous comme de vivants modèles de courage, de foi, d'espérance et d'amour. Leur présence éminente ne les confine pas dans un rôle maternel, puisqu'à Pâques on retrouvera encore des femmes, à la croix, au tombeau, puis comme premières messagères de la résurrection. Dans nos paroisses et nos Eglises aussi, les femmes sont engagées, jusqu'à occuper des postes de premier plan. C'est le cas depuis des années dans l'Eglise anglicane, où des femmes sont évêques, mais aussi pour les Eglises protestantes de Suisse, qui viennent d'élire à leur «tête» la pasteure bernoise Rita Famos.

LITURGIE

Cultes du temps de Noël

Malgré les restrictions d'usage, et dans le respect des mesures sanitaires, les paroisses organisent de nombreuses célébrations. Voici quelques rendez-vous.

Au temple de Crans-Montana:

Dimanche 20 décembre, à 17 h, fête de Noël avec les jeunes.

Jeudi 24 décembre, à 23 h, veillée de Noël.

Vendredi 25 décembre, à 10 h, culte de Noël.

Au temple de Monthey:

Mercredi 23 décembre, à 18 h, culte.

Jeudi 24 décembre, 18 h, veillée de Noël.

Vendredi 25 décembre, à 10 h, culte.

Au temple de Champéry:

Jeudi 24 décembre, à 19 h, culte.

A la chapelle catholique d'Ovronnaz:

Mercredi 23 décembre, à 17 h, culte.

A la chapelle protestante de Verbier:

Jeudi 24 décembre, à 18 h et 21 h, veillées.

Vendredi 25 décembre, à 10 h, culte.

Dimanche 27 décembre, à 10 h, culte.

A la chapelle protestante de Champex-Lac:

Vendredi 25 décembre, à 11 h, culte.

A la chapelle protestante de Saxon:

Samedi 19 décembre, à 18 h, culte.

Samedi 26 décembre, à 18 h, culte.

A la chapelle catholique de La Tzoumaz:

Vendredi 25, à 17 h, célébration œcuménique

Au temple à Martigny:

Dimanche 20 décembre, à 10 h, culte.

Jeudi 24 décembre, à 23 h, veillée.

Vendredi 25 décembre, à 10 h, culte.

Dimanche 27 décembre, à 10 h, culte.

Vendredi 1^{er} janvier, à 17 h, culte musical.



MÉDITATION

Marie nous montre le chemin

(Luc 1, 26-38). Cette femme exprime à sa manière une expérience de Dieu. Expérience d'une «visite» divine qui peut être aussi la nôtre. S'arrêter, s'étonner du désir de Dieu de nous rejoindre: oui il veut se révéler à nous, se donner.

Cette visite se réalise dans une petite bourgade de rien du tout, Nazareth, et pour une personne particulière: Marie. Parce que Dieu n'aime pas en général mais dans le plus concret de l'existence.

L'universel de son amour est concret: en venant vers Marie, c'est vers chacun qu'il vient. En elle, il rejoint les hommes et les femmes de tous temps et de tous pays. Cette contemplation peut nous aider à aimer le quotidien de notre vie: ne pas chercher Dieu ailleurs que dans ce plus concret qu'il a voulu rejoindre.

Regarder cela pour aimer davantage notre vie qui est lieu de Dieu. Marie entend dans le silence de son cœur que l'enfant qui va naître d'elle est Jésus, c'est-à-dire «Dieu sauve», Emmanuel c'est-à-dire «Dieu avec nous».

JOSIANE FROSSARD, DIACRE, PAROISSE PROTESTANTE DE SION